

Brevet – Sujet blanc 1

Se raconter, se représenter

A. Texte Littéraire

Sidonie-Gabrielle Colette, dite Colette, écrivaine française, raconte son enfance heureuse dans *La Maison de Claudine*, un recueil de nouvelles.

Le curé sur le mur

Le mot « presbytère » venait de tomber, cette année-là, dans mon oreille sensible, et d’y faire des ravages.

« C’est certainement le presbytère le plus gai que je connaisse... » avait dit quelqu’un.

5 Loin de moi l’idée de demander à l’un de mes parents : « Qu’est-ce que c’est, un presbytère ? » J’avais recueilli en moi le mot mystérieux, comme brodé d’un relief rêche en son commencement, achevé en une longue et rêveuse syllabe... Enrichie d’un secret et d’un doute, je dormais avec le *mot* et je l’emportais sur mon mur. « Presbytère ! »

10 Je le jetais, par-dessus le toit du poulailler et le jardin de Miton, vers l’horizon toujours brumeux de Moutiers. Du haut de mon mur, le mot sonnait en anathème¹ : « Allez ! vous êtes tous des presbytères ! » criaï-je à des bannis invisibles.

Un peu plus tard, le mot perdit de son venin, et je m’avisai que

15 « presbytère » pouvait bien être le nom scientifique du petit escargot rayé jaune et noir... Une imprudence perdit tout, pendant une de ces minutes où une enfant, si grave, si chimérique² qu’elle soit, ressemble passagèrement à l’idée que s’en font les grandes personnes...

– Maman ! regarde le joli petit presbytère que j’ai trouvé !

20 – Le joli petit... quoi ?

– Le joli petit presb...

Je me tus, trop tard. Il me fallut apprendre – « Je me demande si cette enfant a tout son bon sens... » – ce que je tenais tant à ignorer, et appeler « les choses par leur nom »...

25 – Un presbytère, voyons, c'est la maison du curé.

– La maison du curé... Alors, M. le curé Millot habite dans un presbytère ?

– Naturellement... Ferme ta bouche, respire par le nez... Naturellement, voyons...

J'essayai encore de réagir... Je luttai contre l'effraction³, je serrai contre
30 moi les lambeaux de mon extravagance, je voulus obliger M. Millot à habiter, le temps qu'il me plairait, dans la coquille vide du petit escargot nommé « presbytère »...

– Veux-tu prendre l'habitude de fermer la bouche quand tu ne parles pas ? À quoi penses-tu ?

35 – À rien, maman...

... Et puis je cédai. Je fus lâche, et je composai avec ma déception.

Rejetant le débris du petit escargot écrasé, je ramassai le beau mot, je remontai jusqu'à mon étroite terrasse ombragée de vieux lilas, décorée de cailloux polis⁴ et de verroteries⁵ comme le nid d'une pie voleuse, je
40 la baptisai « Presbytère », et je me fis curé sur le mur.

Colette, *La Maison de Claudine*, 1922.

1. Anathème : malédiction.

2. Chimérique : ici, tournée vers l'imaginaire.

3. Effraction : fait de pénétrer de façon violente dans un lieu qui ne vous appartient pas.

4. Polis : lisses.

5. Verroteries : objets sans valeur.

B. Image

→ Voir l'image p. 119 du cahier Collégram 3^e.

Theo van Rysselberghe, *À Thuin ou la Partie de tennis*,
huile sur toile, 1889.

Travail sur le texte littéraire et l'image (50 points • 1 h 10)

Les réponses doivent être entièrement rédigées.

Compréhension et compétences d'interprétation (32 pts)

1 Quel est le genre de ce texte ? Justifiez votre réponse
avec deux éléments au moins. (4 pts)

2 Expliquez le titre donné par l'autrice à son récit. (3 pts)

3 Que désigne successivement le mot « presbytère » pour l'enfant ?
(4 pts)

4 « Je me tus, trop tard. Il me fallut apprendre » (l. 18) : quel sentiment
transparaît ici ? (3 pts)

5 a. Expliquez l'emploi du mot « effraction ». (2 pts)

b. Quel est le procédé de style utilisé ? (2 pts)

c. Identifiez une autre figure de style dans le dernier paragraphe.

Expliquez-la. (4 pts)

6 Quels principes d'éducation transparaissent dans les propos de la mère ? Justifiez votre réponse. (4 pts)

7 a. Observez l'image. Qu'est-ce qui isole l'enfant des adultes dans le texte et sur le tableau ? (3 pts)

b. À votre avis, la solitude est-elle la même pour les deux fillettes ? (3 pts)

Grammaire et compétences linguistiques (18 pts)

8 a. Quel est le temps verbal dominant dans le texte ? (1 pt)

b. Quelle est sa valeur ? (1 pt)

9 « Je me demande si cette enfant a tout son bon sens... » (l. 22-23) :

a. Relevez la proposition subordonnée et précisez sa nature. (1 pt)

b. Indiquez sa fonction. Pour justifier votre réponse, expliquez quelles manipulations vous avez effectuées. (2 pts)

10 « Enrichie d'un secret et d'un doute, je dormais avec le mot » (l. 8-9) : donnez la fonction de « Enrichie ». (3 pts)

« Rejetant le débris du petit escargot écrasé, je ramassai le beau mot, je remontai jusqu'à mon étroite terrasse ombragée de vieux lilas, décorée de cailloux polis et de verroteries comme le nid d'une pie voleuse, je la baptisai "Presbytère", et je me fis curé sur le mur. » (l. 37 à 40)

Réécrivez le passage en remplaçant « je » par « ils ». Effectuez les transformations nécessaires. (10 pts)

Dictée (10 points • 20 min)

Accédez à la dictée avec le QRcode®.



Rédaction (40 points • 1 h 30)

Vous traiterez au choix un des deux sujets.

Sujet d'imagination : Imaginez la suite du texte en commençant par « L'une de ces précieuses verroteries était... » Racontez la découverte de cet objet en exprimant les sentiments éprouvés.

Sujet de réflexion : Est-il préférable, selon vous, de laisser les enfants jouer seuls ou faut-il encadrer leurs activités ? Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté en vous appuyant sur votre expérience et votre culture personnelle (cinéma, roman, bande dessinée...).